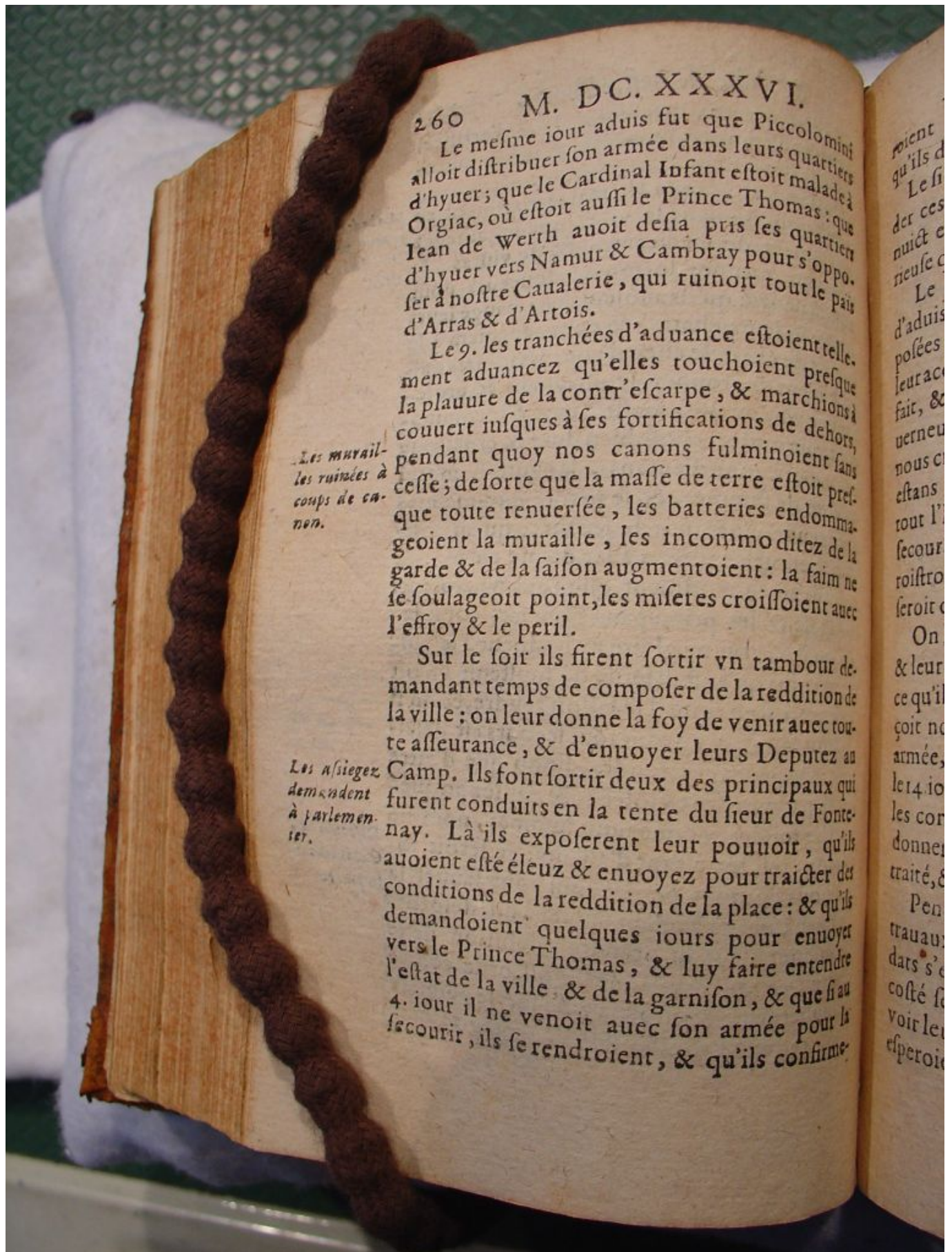
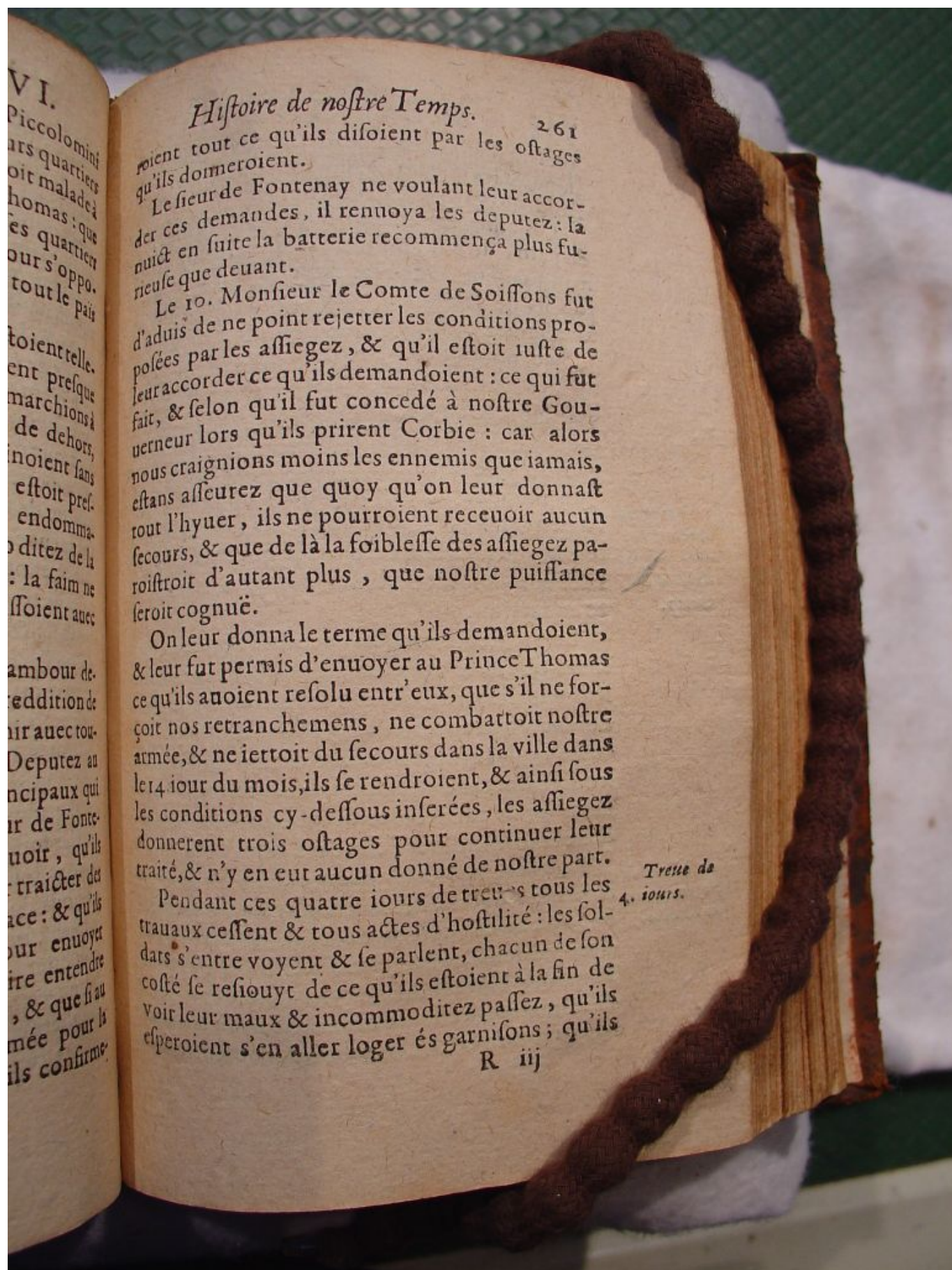


1636_260.jpg



1636_261.jpg



1636_262.jpg



1636_263.jpg



Histoire de nostre Temps.

263

ques à Orgiac.

II. Que si dans le temps de trois iours à eux accordé, le secours ne se presente, force & rompe nos retranchemens les ostages seront delivrez, que si non, la milice sortira Vendredy prochain de bon matin.

III. Ils emmeneront avec eux deux canons de 12. liures de balles pesans, leur seront fournis de cheuaux & tout appareil necessaire, avec dix caques de pouldre & de balles à proportion.

IV. Seront aussi donnez cent dix chariots avec leurs harnois & cheuaux pour porter les malades, les blesez & le bagage iusques à Orgiac.

V. Que si quelques foldats, femmes ou autres suiets de leurs Majestez Imperiale & Catholique soient tellement foibles qu'ils ne puissent estre transportez, il leur sera donné tout secours, iusques à ce qu'estans fortifiez & en bonne santé, ils puissent retourner aux lieux du Domaine de sa Majesté Catholique.

VI. Sa Majesté Tres-Chrestienne donnera aussi tout conuoy libre & escorte assurée à toute ceste milice, leurs gens & attirail susdits iusques à Orgiac.

VII. Le Gouverneur de la garnison de Corbie donnera deux Capitaines pour ostages dudit conuoy des chariots & des cheuaux, qui leur auront seruy iusques à leur retour.

Faict au Camp deuant Corbie le 10. Novembre 1636.

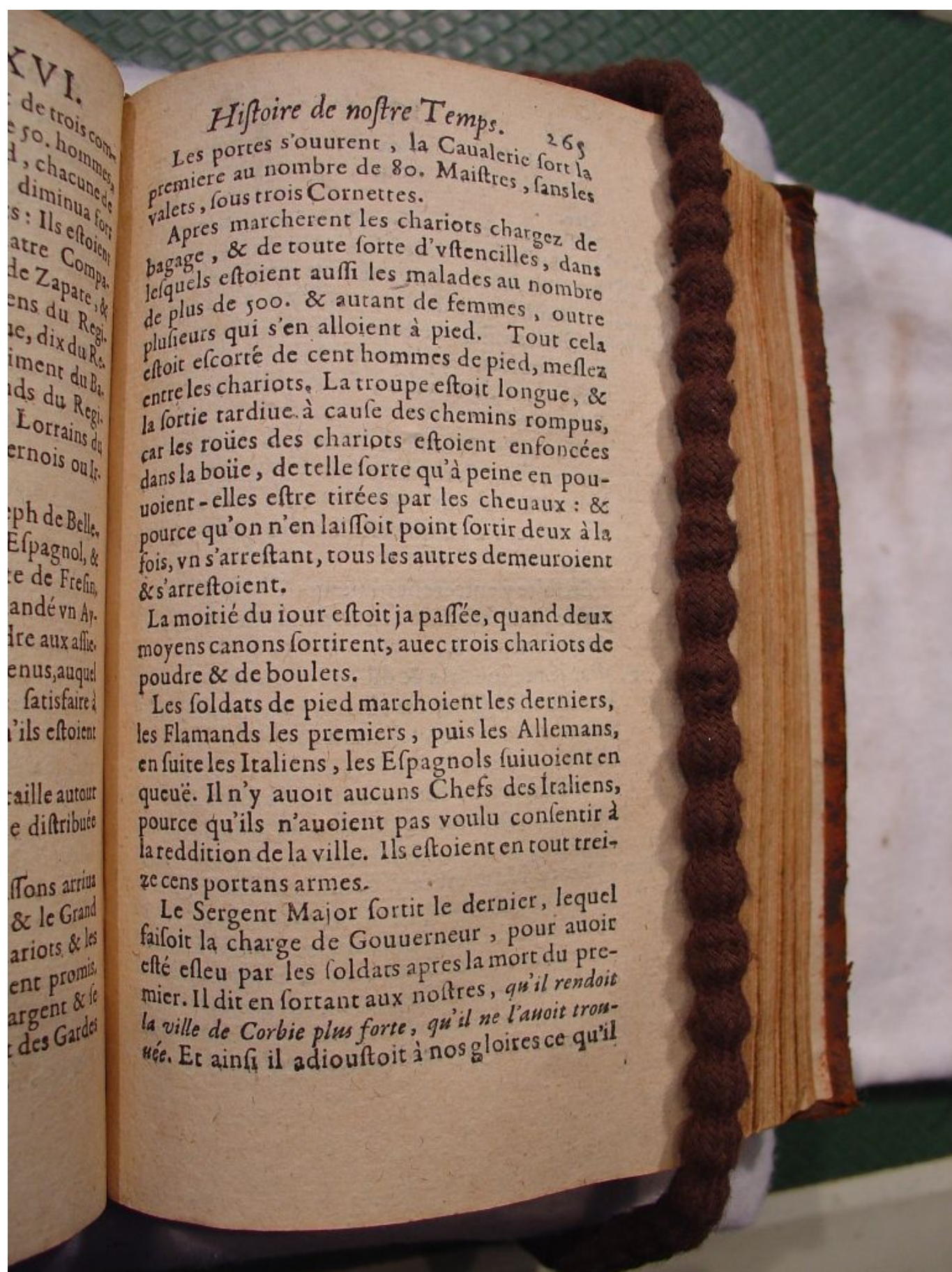
Signé, LOVYS DE BOVRBON

R iij

1636_264.jpg



1636_265.jpg



Histoire de nostre Temps.

265
Les portes s'ouurent, la Cavalerie sort la premiere au nombre de 80. Maistres, sans les valets, sous trois Cornettes.

Après marcherent les chariots chargez de bagage, & de toute sorte d'ustencilles, dans lesquels estoient aussi les malades au nombre de plus de 500. & autant de femmes, outre plusieurs qui s'en alloient à pied. Tout cela estoit escorté de cent hommes de pied, meslez entre les chariots. La troupe estoit longue, & la sortie tardive. à cause des chemins rompus, car les roües des chariots estoient enfoncées dans la boüe, de telle sorte qu'à peine en pouvoient-elles estre tirées par les cheuaux: & pource qu'on n'en laissoit point sortir deux à la fois, vn s'arrestant, tous les autres demeuroient & s'arrestoient.

La moitié du iour estoit ja passée, quand deux moyens canons sortirent, avec trois chariots de poudre & de boulets.

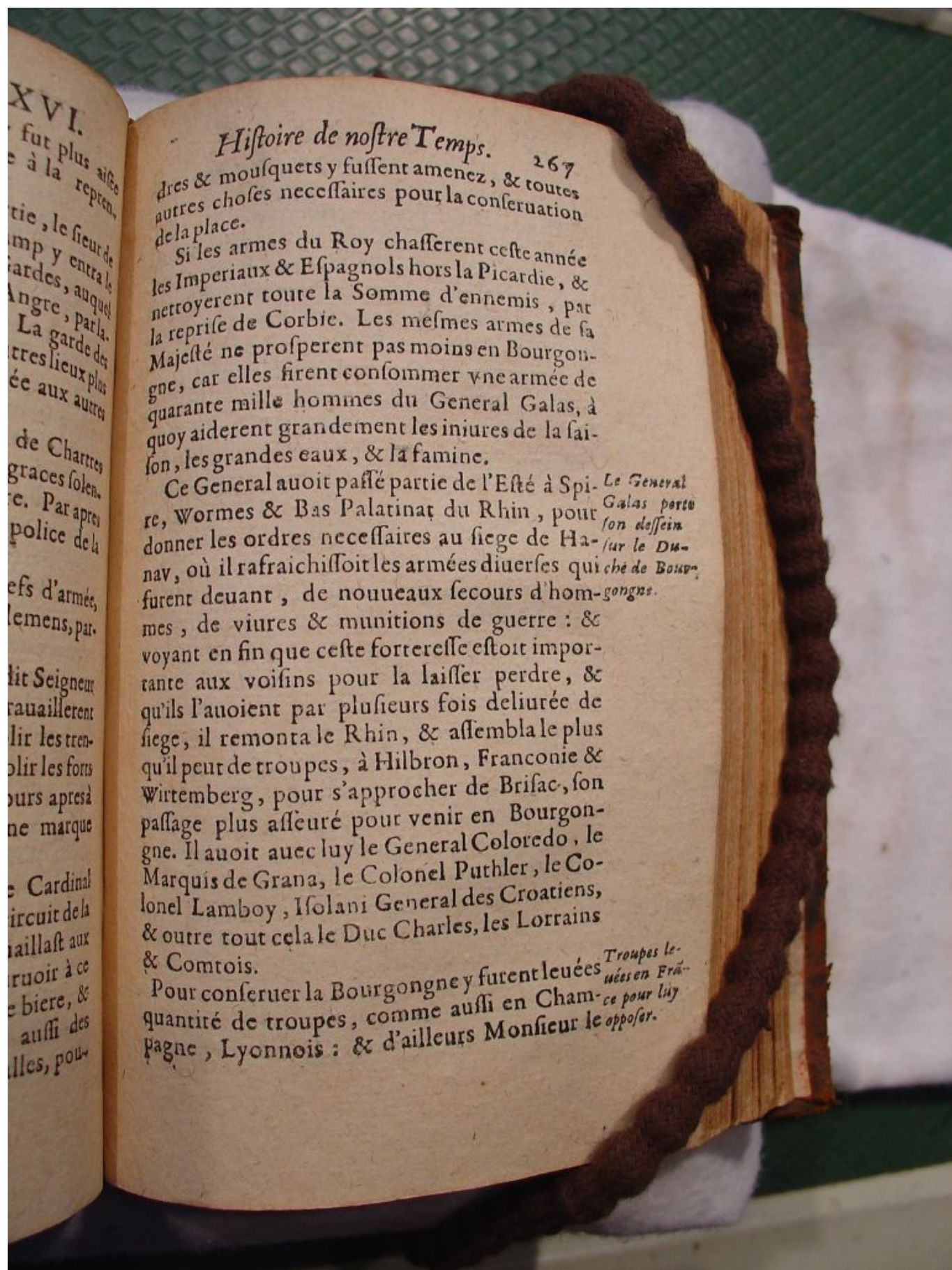
Les soldats de pied marchoient les derniers, les Flamands les premiers, puis les Allemans, en suite les Italiens, les Espagnols suiuoient en queue. Il n'y auoit aucuns Chefs des Italiens, pource qu'ils n'auoient pas voulu consentir à la reddition de la ville. Ils estoient en tout treize cens portans armes.

Le Sergent Major sortit le dernier, lequel faisoit la charge de Gouverneur, pour auoir esté esleu par les soldats apres la mort du premier. Il dit en sortant aux nostres, *qu'il rendoit la ville de Corbie plus forte, qu'il ne l'auoit trouuée.* Et ainsi il adioustoit à nos gloires ce qu'il

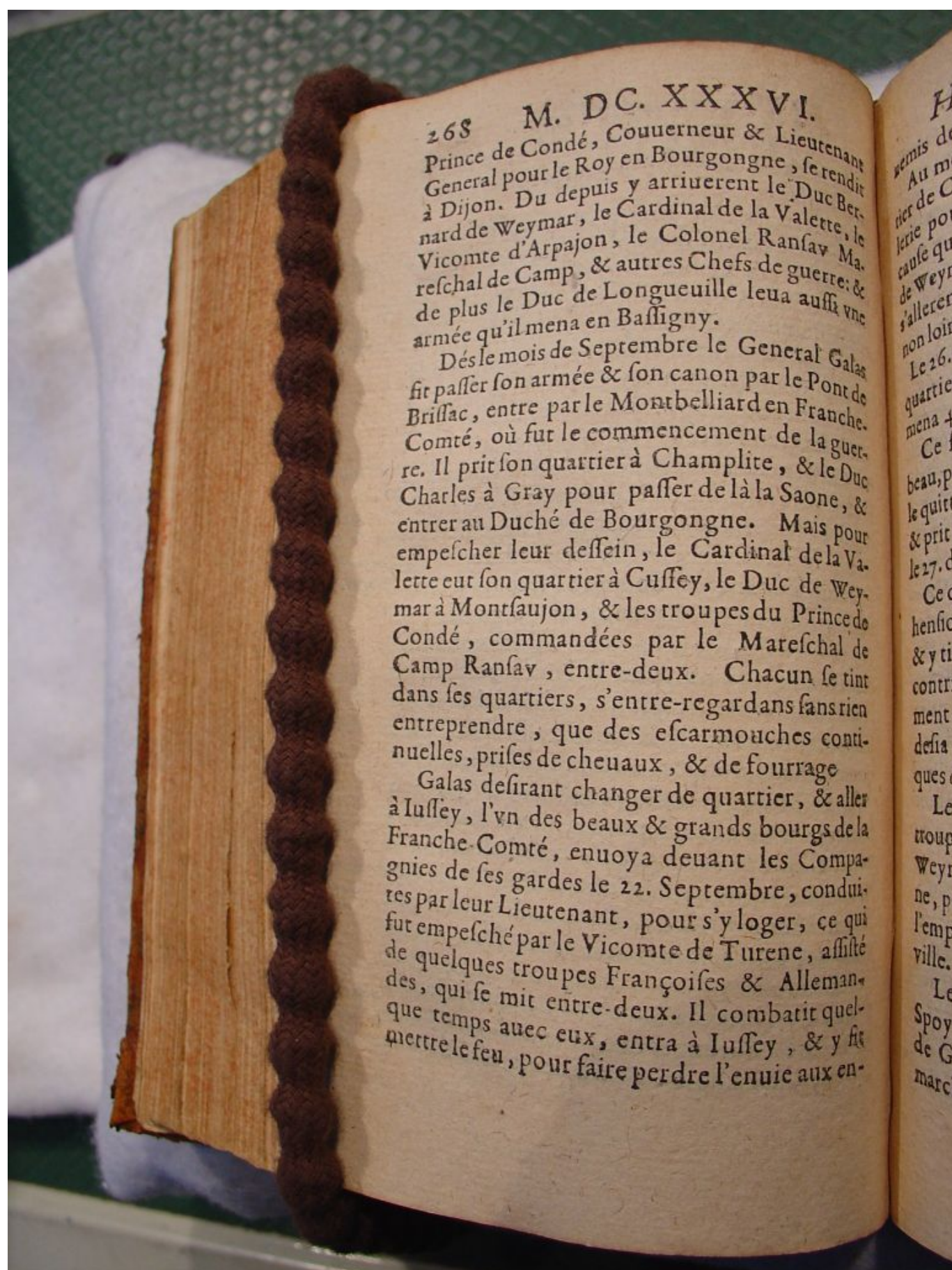
1636_266.jpg



1636_267.jpg



1636_268.jpg



268 M. DC. XXXVI.
 Prince de Condé, Couuerneur & Lieutenant
 General pour le Roy en Bourgongne, se rendit
 à Dijon. Du depuis y arriuerent le Duc Ber-
 nard de Weymar, le Cardinal de la Vallette, le
 Vicomte d'Arpajon, le Colonel Ransav Ma-
 reschal de Camp, & autres Chefs de guerre: &
 de plus le Duc de Longueuille leua aussi vne
 armée qu'il mena en Bassigny.
 Dés le mois de Septembre le General Galas
 fit passer son armée & son canon par le Pont de
 Brissac, entre par le Montbelliard en Franche-
 Comté, où fut le commencement de la guer-
 re. Il prit son quartier à Champlite, & le Duc
 Charles à Gray pour passer de là la Saone, &
 entrer au Duché de Bourgongne. Mais pour
 empescher leur dessein, le Cardinal de la Va-
 lette eut son quartier à Cussey, le Duc de Wey-
 mar à Montfaujon, & les troupes du Prince de
 Condé, commandées par le Mareschal de
 Camp Ransav, entre-deux. Chacun se tint
 dans ses quartiers, s'entre-regardans sans rien
 entreprendre, que des escarmouches conti-
 nuelles, prises de cheuaux, & de fourrage
 Galas desirant changer de quartier, & aller
 à Iussey, l'un des beaux & grands bourgs de la
 Franche-Comté, enuoya deuant les Compa-
 gnies de ses gardes le 22. Septembre, condui-
 tes par leur Lieutenant, pour s'y loger, ce qui
 fut empesché par le Vicomte de Turenne, assisté
 de quelques troupes Françoises & Alleman-
 des, qui se mit entre-deux. Il combattit quel-
 que temps avec eux, entra à Iussey, & y fit
 mettre le feu, pour faire perdre l'enuie aux en-

1636_269.jpg

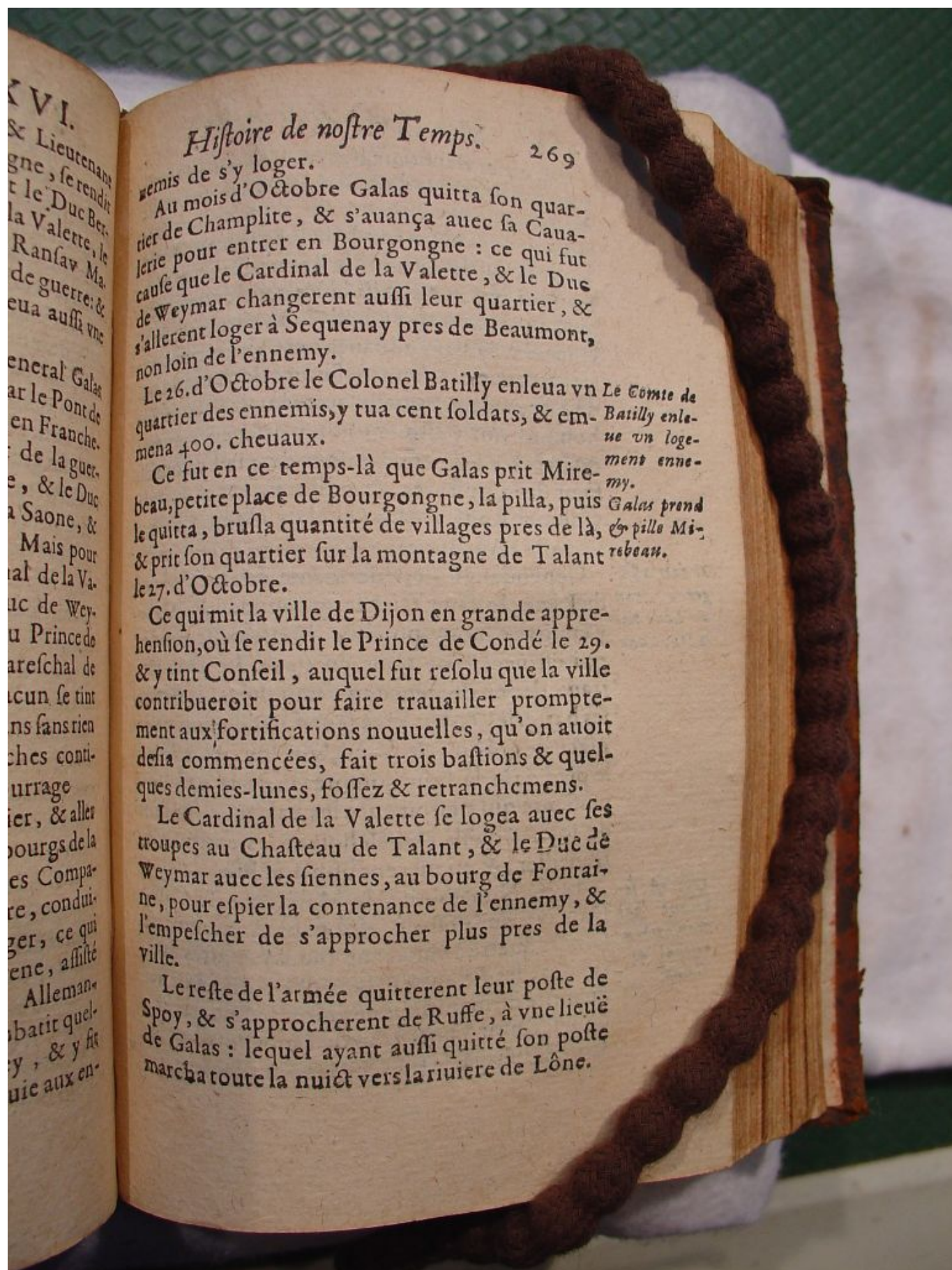


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan